

# INTRODUCTION

---

Cette exposition confronte les gemmes de la collection Merz aux « intailles de trouvaille » d'Avenches. Bien que les pierres des collections soient souvent plus belles, il leur manque le contexte de découverte. Or celui-ci peut fournir des indications sur le statut du propriétaire, la prospérité d'une population urbaine et bien d'autres aspects encore. Le contexte archéologique fournit en outre des indices importants pour la datation des gemmes.

Dans son Histoire naturelle (XXXVII, V, 11), Pline nous apprend que les Romains fortunés ont déjà constitué des collections de gemmes au 1<sup>er</sup> s. avant notre ère. Les pièces les plus précieuses font partie des rares artefacts qui se sont transmis de main en main jusqu'à nos jours, traversant les siècles à l'abri dans les trésors des églises et des cours.

C'est en particulier à partir de la Renaissance que l'on s'est mis à collectionner les gemmes de façon intensive, transmettant des images de l'Antiquité que l'on croyait perdues sinon.

La forte demande de ces pierres taillées a généré un commerce florissant, alimenté par la fouille assidue des sites antiques. A la même époque, des ateliers produisant de nouvelles gemmes, aussi bien que des imitations de pierres antiques, ont vu le jour. En raison de la demande, des imitations ont circulé de plus en plus fréquemment. Les incertitudes grandissantes quant à l'authenticité des pierres ont fini par aboutir, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, à la diminution des collections de gemmes.

# EINLEITUNG

---

In dieser Ausstellung werden der Sammlung Merz die Fundgemmen aus Avenches gegenübergestellt. Obwohl die Sammlungsgemmen vielfach prachtvoller sind, fehlt ihnen der archäologische Kontext. Der Fundzusammenhang kann Informationen zum Stand der Besitzer, der Prosperität einer Stadtbevölkerung und anderes mehr liefern. Durch den archäologischen Befund können zudem wichtige Anhaltspunkte für die Datierung von Gemmen gewonnen werden.

Von Plinius wissen wir, dass wohlhabende Römer schon im 1. Jh. v. Chr. Gemmensammlungen anlegten (n.h. XXXVII, V, 11). Die Preziosen gehören zu den wenigen Artefakten, die aufgrund ihres Wertes von der Antike bis in die Neuzeit von Hand zu Hand weitergegeben werden konnten und in kirchlichen und höfischen Schatzkammern die Zeit überdauerten.

Besonders seit der Renaissance wurden Gemmen intensiv gesammelt, vermittelten sie doch Bilder der Antike, die ansonsten verloren geglaubt waren.

Die Nachfrage nach den geschnittenen Steinen führte zu einem schwunghaften Handel, der nur mit dem intensiven Durchsuchen antiker Fundstätten gesättigt werden konnte. Gleichzeitig entstanden aber auch zeitgenössische Betriebe, welche Gemmen neu herstellten, aber auch antike Steine imitierten. Durch die Nachfrage nach Gemmen kamen immer mehr Fälschungen in Umlauf. Die damit steigende Unsicherheit über die Echtheit von geschnittener Steine trug im ausgehenden 19. Jh. schliesslich dazu bei, dass das Sammeln von Gemmen verebbte.

# LES GRANDS CAMÉES D'APPARAT



Auguste. Fragment d'un grand camée  
N° 154  
Sardoine/Sardonix  
H. 35 mm  
Collection de la Fondation Leo Merz, Berne

Grâce à une nouvelle technique de taille, les Grecs ont les premiers fabriqué des camées d'apparat d'une taille étonnamment grande. Ceux-ci n'étaient utilisés qu'à des fins de représentation, au service de la propagande politique. Parallèlement, ces objets impressionnants montraient la richesse des dirigeants hellénistiques. En référence à cette tradition, la dynastie julio-claudienne a également utilisé les grands camées comme instrument de leur propagande familiale efficace.

La Gemma Augustea et le Grand Camée de France font partie des plus grands et des plus somptueux exemplaires de cette catégorie d'exception. Ils servaient principalement à la représentation personnelle, raison pour laquelle les portraits sont identifiables. La représentation de plusieurs membres assemblés de la famille impériale témoigne d'événements politiques importants, qui nous sont transmis par ce biais. Ainsi, la

Gemma Augustea montre Tibère descendant du char triomphal, victorieux lors du soulèvement des Dalmates et des Pannoniens, le 16 janvier de l'an 10 de notre ère.

On ignore combien de grands camées existent. Les fragments comme le n° 154, qui devaient faire partie d'un objet comparable au Grand Camée de France, laissent supposer des séries relativement importantes. Ces pièces étaient probablement exposées dans les salles du trésor de la cour.

Dans les époques ultérieures, on a continué d'être conscients de la valeur de ces pièces. Ainsi, le pape Paul II (1418-1471) était prêt, en échange de la Gemma Augustea, de faire édifier un pont sur la Garonne pour la Ville de Toulouse, alors propriétaire du camée.

# PRACHTKAMEEN

Die Griechen stellten als Erste mit Hilfe der neu eingeführten Technik des Kameenschnitts auffallend grosse Prachtkameen her. Der Verwendungszweck war allein die Repräsentation im Dienste der politischen Propaganda. Gleichzeitig stellten diese auffallenden Objekte den Reichtum der hellenistischen Herrscher zur Schau. In Anlehnung an diese Tradition setzte im 1. Jh. n. Chr. auch das julisch-claudische Kaiserhaus Prachtkameen als wirkungsvolles Instrument der Propagierung ihrer Familienpolitik ein.

Zu den grössten und prachtvollsten Vertretern gehören die Gemma Augustea und der Grand Camée de France. Diese dienten vor allem der Selbstdarstellung. Daher sind die Porträts der Figuren identifizierbar. Die jeweilige Zusammenstellung der Mitglieder der kaiserlichen Familie berichtet von bedeutenden

politischen Ereignissen, die uns überliefert sind. So zeigt die Gemma Augustea den vom Triumphwagen steigenden Tiberius als Sieger über den Aufstand der Dalmater und Pannonier am 16. Januar des Jahres 10 n. Chr.

Wir wissen nicht, wieviele Prachtkameen existierten. Fragmente wie Nr. 154, das zu einem dem Grand Camée de France ähnlichen Objekt gehört haben muss, lassen grössere Serien vermuten. Sie waren wohl in kaiserlichen Schatzkammern ausgestellt.

Den Wert dieser Objekte war man sich auch in späterer Zeit bewusst. So war Papst Paul II (1418-1471) als Gegenwert für die Gemma Augusta sogar bereit, der Stadt Toulouse, die damals in Besitz des Kameos war, eine Brücke über die Garonne zu bauen.

# FAUX

---

Dans son Histoire naturelle (XXXVII, 75, 197), Pline parle d'un procédé existant au 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. pour la fabrication de faux: différentes sortes de pierres de moindre valeur étaient assemblées de façon à reproduire l'aspect de pierres plus précieuses.

Ainsi, une gemme circulaire d'Avenches portant une représentation de masque (n° 41) mérite une attention particulière. Cet objet se compose de trois couches de pierres, en l'occurrence deux pièces de cornaline travaillées séparément entre lesquelles

a été collé un anneau de quartz blanc. De ce travail résulte l'aspect d'une luxueuse chalcédoine.

La gemme n° 41 d'Avenches constitue l'une des premières attestations indubitables de cette pratique de faussaire. Si cette gemme ne provenait pas d'un contexte archéologique clairement documenté, l'authenticité de cette observation aurait pu être mise en doute.

# FÄLSCHUNGEN

---

Plinius überliefert in seiner Naturgeschichte (XXXVII,75,197) ein Verfahren, das im 1. Jh. n. Chr. zur Herstellung von Fälschungen existierte: Verschiedene, minderwertige Steinsorten wurden derart zusammengekittet, dass der Eindruck eines teureren Steines entstand.

Besondere Aufmerksamkeit verdient deshalb eine kreisrunde Gemme aus Avenches mit einer Maskendarstellung (Nr. 41). Dieses Objekt besteht aus drei Steinlagen, nämlich aus zwei getrennt

gearbeiteten Karneolstücken, zwischen die ein weisser Quarzring geklebt wurde. Dadurch entsteht der Eindruck eines teuren Chalcedons.

Die Gemme Nr. 41 aus Avenches stellt einen der ersten gesicherten Belege für diese Fälschungspraxis dar. Würde diese Gemme nicht aus einer gut dokumentierten archäologischen Ausgrabung stammen, wäre die Echtheit dieses Sachverhaltes mit Zweifeln behaftet.

# IMITATIONS

---

Les gemmes de verre imitaient les pierres précieuses et ornaient principalement bagues à sceau et objets de parure. Le seul camée d'Aventicum a également été exécuté en verre (n° 45).

Les pâtes de verre translucides de couleur or à brune imitent la cornaline, une pierre appréciée pour l'exécution des gemmes, alors que les pièces en verre bleu et noir reproduisent le nicolo. La pièce en verre n° 51 est très particulière avec son revêtement d'or repoussé et collé.

Le motif décoratif était, comme pour les gemmes de pierre, gravé «à froid», c'est-à-dire sur la gemme

de verre achevée ou, au contraire, imprimé au moyen d'une matrice en relief dans la pâte de verre ramollie par la chaleur.

Les gemmes de verre étaient bien moins chères que les gemmes de pierre.

24 des 48 gemmes conservées à Aventicum sont en verre, ce qui constitue une proportion élevée. Ce constat est-il révélateur du statut social ou du pouvoir d'achat de leurs propriétaires? Ou est-ce le fruit du hasard des découvertes?

# IMITATIONEN

---

Glasgemmen waren Imitationen von Edelsteinen und zierten ebenfalls Siegelringe und Schmuckstücke. Auch der einzige Kameo aus Aventicum ist aus Glas gearbeitet (Nr. 45).

Die durchscheinend goldfarben bis braunen Glaspasten ahmen den beliebten Gemmenstein Karneol nach, die blau-schwarzen Glasgemmen sind Imitationen des Nicolo. Ganz speziell ist der Glasstein Nr. 51 mit getriebener, aufgeklebter Goldauflage.

Das Dekormotiv wurde wie bei Steingemmen kalt, d.h. auf die fertige Glasgemme eingraviert oder

aber mittels eines Reliefmodells in die erhitzte, noch weiche Glaspaste eingedrückt.

Glasgemmen waren viel billiger als Gemmen aus Stein.

24 der 48 aus Aventicum erhaltenen Gemmen sind aus Glas, ein hoher Anteil. Ist dies ein Hinweis auf die soziale Schicht oder auf die Kaufkraft der ehemaligen Besitzer? Oder ist es eine zufällige Häufung?

# GRAVEURS ET PROPRIÉTAIRES DE GEMMES

---

La majorité des pierres utilisées pour les intailles et camées viennent d'Inde et d'Asie intérieure.

Les ateliers de graveurs se trouvaient à Rome mais aussi dans d'autres grandes villes. La gravure, un travail de haute précision se faisait à l'aide de tiges en fer, de drilles et de poudre abrasive. Les techniques de gravure sont décrites par Pline dans son Histoire naturelle, écrite au 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. (XXXVII).

A qui appartenaient jadis les gemmes? Les gemmes étaient appréciées dans toutes les couches de la société, aussi bien des gens simples que des élites, et bien évidemment à la cour impériale.

En général, les pierres gravées étaient serties dans des bagues qui, en plus de leur valeur de parure, servaient également de cachets. Ces bijoux étaient portés aussi bien par les hommes que par les femmes.

# GEMMENSCHNEIDER UND BESITZER VON GEMMEN

---

Die Mehrzahl der in der Antike geschnittenen Steine stammt aus Indien und Zentralasien. Die Ateliers der Gemmenschneider befanden sich in Rom und in andern grossen Städten. Die hohe Präzisionsarbeit des Gravierens wurde mit Eisenstiften, Bohrern und Korundpulver realisiert. Plinius überliefert in seiner im 1. Jh. n. Chr. geschriebenen Naturgeschichte die angewendeten Methoden (XXXVII).

Wer waren in der Antike die Besitzer der Gemmen? Gemmen waren in allen Gesellschaftsschichten beliebt, sowohl bei einfachen wie bei vornehmen Personen, und fast selbstverständlich am Kaiserhof.

Am häufigsten waren die geschnittenen Steine in Fingerringe gefasst, die neben dem Schmuckwert auch den Zweck eines Siegelrings hatten. Diese wurden von Männern und Frauen getragen.

# INTAILLES DÉCOUVERTES DANS LES TOMBES

Plusieurs bagues à intailles ont été découvertes dans des tombes à Avenches.

En général, le mobilier funéraire se compose de vaisselle en céramique, parfois d'une lampe à huile, de récipients en verre, d'une ou plusieurs monnaies ainsi que d'éléments du costume du défunt.

La plupart des ces objets, plus ou moins datables, indiquent le siècle ou rarement la décennie de la mort du défunt.

Le genre et la quantité des objets funéraires servent d'indices pour le statut social du défunt, alors que les bijoux et les bagues à sceau révèlent quelque chose de sa personnalité.

Le mobilier funéraire exposé provient d'une tombe à incinération. Il est impossible de déterminer le sexe du défunt.

Les deux bagues ont été posées dans l'urne après la crémation.

Comment interpréter la différence de taille assez importante entre les deux bagues? La petite bague en bronze doré, ornée d'une inscription, était-elle le bijou d'une femme? Et la bague à intaille bleue, plus grande, serait-elle le sceau d'un homme? En tout état de cause, les deux bagues attestent la capacité de lire et d'écrire.

AVENCHES, EN CHAPLIX, TOMBE N° 336  
2<sup>e</sup> moitié 2<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

- 1 Urne
- 2 Bague à intaille (section Avenches, n° 24)
- 3 Bague à inscription en bronze doré
- 4-5 Monnaies
- 6 Assiette estampillée
- 7 Clous des chaussures du défunt
- 8 Perle en verre
- 9 Vaisselle de table
- 10 Vaisselle de cuisine
- 11 Récipients en verre
- 12 Lampe à huile
- 13 Élément en bronze
- 14 Clous et élément en fer

# GEMMEN IN GRÄBERN

In verschiedenen Gräbern wurden in Avenches Gemmen gefunden.

Römische Grabbeigaben bestehen hauptsächlich aus Keramikgeschirr, je nachdem kommen Tonlampen, Glasgefässe, Münzen und Bestandteile der Tracht des Verstorbenen dazu.

Viele dieser Gegenstände können datiert werden und zeigen, aus welchem Jahrhundert oder sogar Jahrzehnt das Grab stammt.

Art und Menge der Grabbeigaben geben Hinweise auf den sozialen Status des Verstorbenen, Objekte wie Schmuck und Siegelsteine hingegen auch auf seine Persönlichkeit.

Die ausgestellten Funde gehören zu einem Brandgrab. Das Geschlecht des Verstorbenen liess sich nicht mehr bestimmen.

Die beiden Fingerringe sind erst nach der Kremation auf die Urne dieses Grabes gelegt worden.

Wie soll man den Grössenunterschied der beiden Ringe erklären? War der kleinere Ring – aus vergoldeter Bronze und mit einer Inschrift verziert – Schmuckstück einer Frau? War der grössere, mit einer blauen Gemme besetzte Ring der Siegelring eines Mannes? Wie dem auch sei, die Besitzer der beiden Ringe waren wohl des Lesens und Schreibens mächtig.

AVENCHES, EN CHAPLIX, GRAB 336  
2. Hälfte 2. Jh. n. Chr.

- 1 Urne
- 2 Siegelring Nr. 24 (Sektion Avenches)
- 3 Vergoldeter Fingerring mit Inschrift
- 4-5 Münzen
- 6 Gestempelter Teller
- 7 Schuhnägel des Verstorbenen
- 8 Glasperle
- 9 Tafelgeschirr
- 10 Küchengegeschirr
- 11 Glasgefässe
- 12 Lampe
- 13 Element aus Bronze
- 14 Nägel und Element aus Eisen